CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)

ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1995

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- ☐ Coloured covers/ Couverture de couleur
- ☐ Covers damaged/ Couverture endommagée
- ☐ Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- ☐ Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- ☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☐ Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- ☑ Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- ☑ Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- ☐ Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured pages/ Pages de couleur
- ☐ Pages damaged/ Pages endommagées
- ☐ Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☑ Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☐ Pages detached/ Pages détachées
- ☑ Showthrough/ Transparence
- ☐ Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- ☐ Continuous pagination/ Pagination continue
- ☐ Includes index(es)/ Comprend un (des) index

  Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient:
- ☐ Title page of issue/ Page de titre de la livraison
- ☐ Caption of issue/ Titre de départ de la livraison
- ☐ Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison

☐ Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X 12X 14X 16X 18X 20X 22X 24X 26X 28X 30X 32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

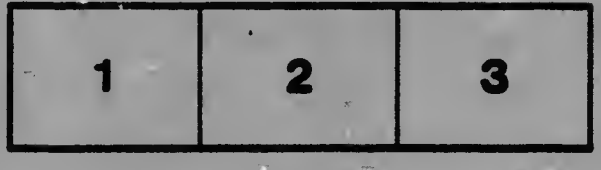
Bibliothèque nationale du Canada

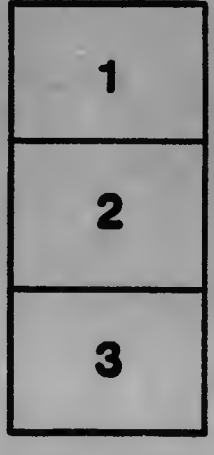
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

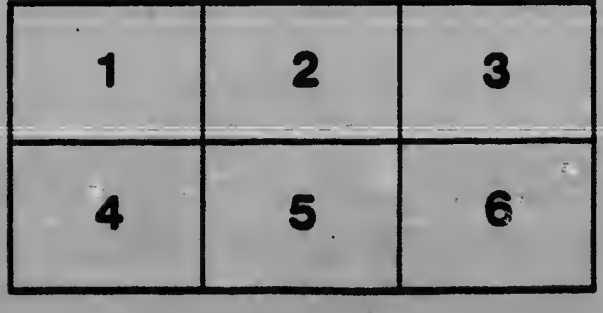
Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

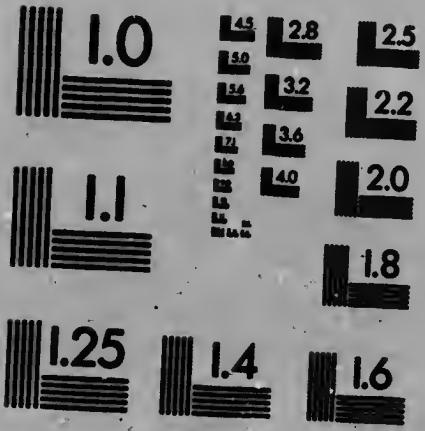


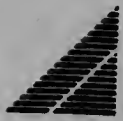




MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)





APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

Les Béatitudes

CARÊME DES DAMES

Prêché à

NOTRE-DAME DE MONTRÉAL

Par

MGR LÉON-ADOLPHE LENFANT

Évêque de Digne

4e Conférence, le Vendredi 7 avril

1916

Droits réservés, Canada, 1916.

Bienheureux ceux qui ont faim et soif de justice ; car ils seront rassasiés !

S. Math. V. 6.

Mesdames,

S'il restait encore quelques âmes nobles dans le monde, au moment où cette parole fut prononcée pour la première fois, aucune espérance ne put les faire tressaillir plus profondément. De toutes parts régnait l'injustice; la plus criante de toutes les iniquités, l'idolâtrie, était maîtresse des nations; toutes, sauf Israël, délaissaient le vrai Dieu pour se prosterner devant le bois, la pierre ou les plus vils animaux; les trois quarts de l'humanité, les femmes, les enfants, les vaincus, étaient honteusement asservis: malheur à l'âme affamée d'idéal! chaque jour, c'était pour elle la déception, l'écœurement, la faim grandissante. Tout à coup une voix s'élève, voix divine, voix transportante : " Réjouissez-vous, tressaillez de joie, vous qui avez faim et soif de justice! vous allez être rassasiés ! " Déjà sur terre, ce sera un premier apaisement, un avant-goût du festin des éternelles justices; puis ce sera le rassasiement total, délicieux, sans cesse renouvelé pendant les siècles des siècles, dans la contemplation du triomphe des Droits de Dieu et de tous les mérites, reconnus, proclamés, à la face des anges et des hommes. Quelle espérance! quel triomphe!

Tel est le premier sens de la quatrième béatitude; elle en a un second qui sera l'objet de cette conférence: "Bienheureux les âmes affamées de perfection! elles vont être rassasiées!"

La perfection est l'accomplissement de toute justice envers Dieu, envers le prochain, envers soi-même; or, avant Jésus-Christ, les âmes ignoraient même chacun de ces ordres de devoirs; quelle que fût leur envergure native, elles étaient condamnées à se traîner, sans essor, dans les bas fonds d'une vie quelconque et terre à terre; si jamais elles entrevoyaient l'idéal à travers quelques lueurs fugitives, elle s'en moquaient bientôt comme d'une chimère; encore de nos jours, combien d'âmes, en dehors de la foi chrétienne, sont sceptiques s'il s'agit de perfection ou ne la soupçonnent même pas! Et voici que l'Eternelle Vérité se fait entendre: Non! la perfection n'est pas un vain rêve! O âmes élevées, âmes généreuses, tressaillez d'allégresse! je vais vous dire en quoi elle consiste; je vais vous apprendre à l'aimer de plus en plus; et, quand vous vous écrierez ravies: "Ah! qui me donnera des ailes pour trouver sur les sommets le nid et la pâture des aigles?" Ces ailes, je vous les donnerai; moi, votre Dieu; vous aussi vous pourrez vous élever, si vous le voulez, jusqu'à la sainteté. Il ne tiendra qu'à vous d'arriver à la perfection. Heureux les saints désirs; ils vont être rassasiés!"

Pour préciser, Mesdames, Notre-Seigneur Jésus-Christ rend trois immenses services aux nobles âmes qui veulent la perfection: Il la fait connaître, aimer, pratiquer.

I

Il la fait connaître. C'est déjà un insigne bienfait, en particulier pour l'âme de la femme et de la jeune fille si ardente à poursuivre l'idéal mais si exposée à le chercher où il n'est pas. Combien de natures délicates ont souffert dans les cités antiques ou dans les forêts du Vieux Monde de ne trouver pour répondre à leur besoin d'idéal que les vulgaires satisfactions, ou les rites vides d'une religion sans âme! Combien souffrent encore parmi les rêveuses et les désenchantées des bords du Gange, du Nil ou du Bosphore ?

Pour vous, Mesdames, vous avez eu le bonheur d'entendre Jésus-Christ vous dire dès vos plus jeunes années ce qu'est la perfection. Il vous a parlé par les lèvres d'une sainte mère, ou d'une fervente religieuse, ou bientôt, dans vos années de catéchisme, d'un prêtre vénéré; la perfection vous est alors apparue avec les contours nets et les splendeurs d'un sommet de lumière; chacun de vos devoirs vous a été enseigné, précisé, détaillé; vous avez appris comment il faut rendre à Dieu d'abord le culte intérieur de la foi, de l'espérance, de la charité; comment il faut l'adorer, le remercier de ses bienfaits, lui demander pardon de vos fautes, obtenir ses grâces par la prière humble, confiante, saintement obstinée; comment encore aux devoirs intimes envers Dieu il faut savoir ajouter le culte public par la sanctification du Dimanche, le respect de ses prêtres, le dévouement à ses œuvres. Rien n'a été laissé dans l'ombre.

On vous a fait connaître avec la même netteté vos devoirs envers le prochain, non seulement envers votre père, votre mère, votre mari, vos enfants, mais encore à l'égard du prochain à peine connu ou même étranger. On vous a dit comment il faut accomplir les devoirs qu'impose la justice, avant ceux de la charité; on vous a inculqué profondément qu'il faut ne demander aucun service sans le reconnaître, ni contracter une seule dette sans l'acquitter, ni faire aucun tort, sans réparer, ni recevoir aucune injure sans la pardonner, ni rencontrer aucune détresse d'âme ou de corps sans chercher à lui venir en aide; vous avez su qu'il ne suffit pas de donner au prochain le morceau de pain ou le verre d'eau dont il a besoin, mais qu'il faut l'avertir des dangers qu'il court, le consoler, le soutenir, l'édifier, prier pour lui; vous avez trouvé enfin dans notre sainte religion l'idéal de tous vos devoirs envers le prochain.

Comme elle vous initie encore merveilleusement à tous les devoirs envers vous-mêmes! vous devez prendre soin de votre santé: pas d'imprudence, pas de surmenage, pas de veillées inutilement prolongées, pas de nourriture préparée négligemment ou prise, par votre faute, irrégulièrement! Vous devez encore plus veiller sur les besoins de votre âme: pas d'ignorance volontaire sur vos obligations; pas de troubles ni de découragement; pas de péchés graves surtout, ou, si ce malheur arrive, le repentir, la confession le plus tôt possible; et toujours une orientation ferme, des progrès courageux vers le bonheur éternel!

Vous n'aviez pas douze ans, Mesdames, et déjà vous aviez devant les yeux cet ensemble admirable de vos devoirs envers Dieu, envers le prochain, envers vous-mêmes.

Puis votre vie a pris sa forme particulière ; quelques-unes de vos compagnes, telle ou telle de vos sœurs ont franchi le seuil du couvent ; pendant que le cloître se refermait sur elles vous êtes entrées, vous, dans le saint état du mariage ; la perfection s'est encore précisée pour vous ; ce n'était plus le devoir en général, c'était le devoir d'état, votre devoir d'épouses, de mères, peut-être, hélas ! de veuves, de femmes d'œuvres. Qui vous le fit connaître ? l'auteur ignoré de quelque bon livre, fait pour vous, il vous semblait ; ou bien votre excellente mère, heureuse de vous initier à vos nouveaux devoirs, comme autrefois à ceux de votre enfance ; peut-être votre mari, pieux, intelligent, admirablement dévoué, d'une délicatesse infinie ; peut-être enfin le père de votre âme, ayant, pour vous diriger, les lumières et l'autorité même de Dieu.

Quel que fut votre bon ange éducateur, vous saviez tout de votre devoir d'état ! Vous saviez même la manière de l'accomplir : avec promptitude, sans restriction, joyeusement, pour l'amour de Dieu, et vous alliez dans la vie, de devoir en devoir, de vertu en vertu, le regard dans la lumière d'en haut, l'âme paisible et rayonnante. le cœur uni au Cœur adorable de votre Sauveur. Chose étonnante ! vos aspirations grandissaient à mesure que vous montiez vers les cimes plus élevées. Comme le jeune homme de l'Evangile, vous disiez : "O

bon Maître, que puis-je faire davantage pour être parfaite ?" ; alors, de nouveaux horizons se sont ouverts ; Dieu vous parlait par de pieuses inspirations ou par des conseils autorisés, ou par l'indication de circonstances providentielles. "Mon enfant, tu es une femme de devoir, une épouse attentive, une mère excellente, mais je vois encore dans ton cœur des désirs sans réponse, dans ta vie des grâces sans emploi, dans tes journées des heures de loisir : occupe-toi de cette œuvre de zèle ou de charité, ou bien consacre-toi davantage à cette dévotion envers mon Cœur divin, envers ma sainte Mère, ou à la conversion des pécheurs ou bien au soulagement des âmes du Purgatoire ; c'est ainsi que votre âme montait toujours dans la ferveur et dans la charité envers le prochain. — Alors la même voix divine vous a dit : "Encore un degré à franchir ! Entre dans cette famille religieuse ; pénètre-toi de son esprit ; imite ses vertus ; participe à ses mérites." — Mais je ne le puis pas ; vous le savez, Seigneur ; mille liens sacrés me retiennent dans le monde. — Tu le peux, mon enfant; tu peux être fille de St-François, ou de St-Dominique, ou de St-François de Sales, ou de Ste-Thérèse, tout en restant dans le monde," et le divin Maître vous montrait tel ou tel Tiers-Ordre où nombre de chrétiens se sont sanctifiés jusqu'à l'héroïsme dans tous les états et dans toutes les conditions. Tertiaires ou non, c'est jusque là qu'Il vous invite à monter, jusqu'à la sainteté! Qu'est-ce donc que la sainteté ? pas autre chose que le devoir mais accompli héroïquement; pas autre chose qu'une ascension vers le plus par-

fait, mais continuée malgré tous les obstacles, toutes les luttes, toutes les lassitudes ; pas autre chose que l'assaut du ciel, mais poursuivi quand même, malgré les blessures, malgré les chutes, malgré le scandale des tièdes, des lâches qui reculent, qui tombent, qui se rendent; malgré la fureur de Satan, pareille à la rage des balles qui sifflent ou de la mitraille qui éclate; on avance, encore, sans cesse, en tombant quelquefois, en se relevant toujours; on avance, à force de prières, de pénitences, de communions ferventes; on arrive enfin; le sommet de la perfection pour l'âme chrétienne, c'est une bonne mort; ah! elle sera précédée peut-être de longues souffrances et accompagnée d'une agonie terrible; elle n'en est que plus désirable; alors, ô mon Dieu! nous serons comme vos martyrs! nous accepterons nos souffrances, notre agonie; nous les unirons aux vôtres, quand vous expiriez sur le Calvaire; nous dirons comme vous: c'est pour le salut des âmes, c'est pour la gloire de notre Père." Voilà le sommet de la perfection! ce n'est point la cime radieuse du Thabor, c'est le rocher sanglant du Calvaire... et alors, comment l'aimer ?

II

C'est le second bienfait de notre sainte religion envers les cœurs généreux: non seulement, elle leur fait connaître la perfection, mais elle la fait toujours aimer.

Il faut tout dire, Mesdames; si le devoir, si la perfection ont des côtés splendides, ils en ont aussi

d'austères et de repoussants. Le devoir est parfois monotone; il exige souvent de durs sacrifices; il effraie la faiblesse de la chair; il semble froid pour le cœur qui a besoin de tendresse et d'affection sensible; la perfection apparaît aux regards de la multitude comme une crête inaccessible, aux arêtes aiguës, couverte de glaciers et sans cesse battue par la tempête.

Ne craignez pas, âmes généreuses. Le Fils de Dieu transformera le devoir comme le reste; il le rendra vivant, il le parera d'attraits souverains, irrésistibles; comment ?

D'abord en lui donnant son vrai nom; il l'appellera la très sainte volonté de Dieu. Le devoir, c'est la voix du meilleur des pères, vous disant: "Fais ceci; accepte cela; supporte cette injure ou cette souffrance par amour pour moi;" voix qui s'élève dès le matin, et qui continue de parler au cours de toute la journée. L'âme pieuse l'entend dès le réveil de sa pensée: "Mon enfant, à genoux, fais ta prière; n'oublie pas ta méditation; va à la Messe, si tu le peux; communie avec ferveur;" elle l'entend encore, à chaque devoir du moment présent; alors tout change; la vie n'est plus morne ou solitaire; Dieu parle, Dieu commande et l'âme lui répond : "Oui, Seigneur, oui, pour vous! non pas ma volonté, mais la vôtre! ah! si vous le voulez, je monterai jusqu'à la perfection de mon état!" la cime austère s'est illuminée. Avant c'était la nuit; l'œil effrayé ne distinguait qu'une masse sombre, écrasante; maintenant, dans la lumière de l'aurore, tout s'éclaire, tout se pare, tout se transfigure,

tout enchante et attire! Ainsi de nos obligations, même les plus pénibles pour la nature; elles deviennent toute belles, toute chères, toute sacrées, quand elles nous apparaissent dans la lumière de la volonté de Dieu et dans l'aurore de son éternel amour!

Le Catholicisme donne au devoir un second genre de beauté très attachant; il nous le présente sous une forme concrète et vivante, dans les exemples des saints, des saintes qui ont eu à mener avant nous notre genre de vie et à remplir ses obligations. — Les âmes sans foi ne trouvent pas ce grand attrait dans le devoir; pour elles, le ciel est vide; il n'y a ni saints, ni saintes; nos frères égarés du Protestantisme subissent le même malheur; ils s'agenouillent, pour leurs prières quotidiennes, devant une muraille nue; beaucoup se réunissent le Dimanche dans des temples où nul pieux vitrail, aucun tableau religieux, nulle statue de saint ne parlent à leur âme; pour nous, catholiques, combien le culte des saints et de leurs images donne de vie, et de beauté aux devoirs quotidiens!

Le petit enfant en comprend déjà la sublimité quand il contemple la douce figure auréolée d'une sainte Agnès, d'une sainte Rose de Lima, d'un saint Tharsicius, frères, sœurs aînés qui semblent lui dire: "Et toi aussi tu peux être un petit saint; à ton âge, nous l'étions déjà!"

Est-ce que le devoir, même le plus difficile, n'a pas une séduction irrésistible pour le cœur du jeune homme ou de la jeune fille quand il s'offre à leur regard, non pas dans l'abstraction vague d'un

enseignement théorique, mais dans la vie d'un St-Louis de Gonzague, d'une sainte Thérèse, d'un saint François-Xavier, de tant de héros morts pour Dieu ou pour leur pays ?

Et vous-mêmes, Mesdames, vous, vos chers maris, vos familles tout entières, n'avez-vous pas plus de courage pour pratiquer chacun de vos devoirs, sans exception, quand vous les retrouvez si aimables, si entraînants dans les vertus de la Ste-Famille dont Monsieur Olier et ses admirables fils n'ont cessé de répandre le culte au Canada ? Oui, le travail est beau, la prière est sublime, la résignation est divine, la douceur, l'humilité, l'amour de la dépendance et du sacrifice sont héroïques; mais combien nous vous aimons davantage, avec quel autre élan nous voulons vous pratiquer, ô travail chrétien, ô prières, ô vertus de toutes sortes, quand nous vous contemplons, dans l'intérieur de Nazareth, à travers le sourire, la bonté, l'amour de l'Enfant-Dieu, de sa sainte mère et de son père adoptif. — O Jésus, Marie, Joseph, heureux ceux qui vous aiment et qui ont faim et soif de perfection ! il leur suffira de vous contempler et de vous invoquer, pour trouver bientôt, dans l'imitation de vos vertus, le plus délectable des rassasiements !

Enfin, Mesdames, Notre-Seigneur a voulu vous donner un troisième encouragement, à vous toutes qui multipliez vos efforts vers la perfection : il les compte, et il les récompensera tous d'un poids énorme de gloire, suivant l'expression de St-Paul. Ah ! quelle pensée ! quelle espérance ! combien elle ranimerait chaque jour vos forces, si vous l'aviez tou-

jours présente et j'allais dire claironnant dans vos cœurs! Un jeune religieux se fatiguait à monter l'eau de la vallée au monastère, situé en haut d'une colline; un après-midi d'été il cheminait péniblement, sa lourde cruche sur les épaules, et, n'en pouvant plus, découragé, il se demandait s'il n'allait pas rentré dans le monde, quand soudain il entend compter ses pas; il s'arrête, se retourne, la voix aussi s'était arrêtée; il reprend sa dure ascension; la même voix, très distincte se remit à compter, et, l'Ange de Dieu lui apparut en lui disant qu'il comptait tous ses pas depuis qu'il gravissait l'âpre colline, chacun d'eux devant recevoir une récompense éternelle; simple légende peut-être, mais la vérité est encore plus belle! La vérité c'est que Dieu lui-même compte, mesure chacun de vos pas dans votre ascension vers Lui; un seul vous vaudra un degré de plus dans le bonheur sans fin, l'un de ces degrés dont Ste-Thérèse disait qu'il valait de rester sur terre jusqu'à la fin du monde pour en supporter toutes les souffrances. O pensée entraînante! Dieu récompensera même les simples désirs de perfection; plus vos âmes seront dirigées avec force, comme des flèches ardentes, vers Dieu, leur but suprême, et plus profondément elles s'enfonceront dans son éternelle félicité; la mesure de votre élan vers la perfection sur terre, sera celle de votre gloire dans le ciel! *Duc in altum!* Au large donc et toujours plus haut: l'immensité s'ouvre devant vous!

III

Après la grâce de connaître la perfection et celle de l'aimer, Jésus-Christ en accorde une troisième à ses enfants: il leur enseigne les moyens de la pratiquer.

Ils sont de deux sortes : les uns dépendent surtout de nous; les autres surtout de Dieu.

Si vous voulez tendre à la perfection, Mesdames, il faut d'abord organiser votre temps, comme l'artiste pétrit l'argile ou taille le marbre pour en tirer un chef-d'œuvre. Le temps est la matière la plus précieuse qui soit au monde; elle l'emporte infiniment sur le marbre, l'or, l'argent et les diamants les plus rares; il s'agit d'en tirer un chef-d'œuvre pour l'éternité! Faites-vous donc avant tout un règlement de vie. Trois lignes suffiront: une ligne pour marquer l'heure régulière et la plus matinale possible, où commencera votre journée; une ligne pour indiquer les prières, les lectures sanctifiantes et les pieux exercices qui la jalonneront de distance en distance; une ligne enfin pour déterminer vos jours de confession, chaque semaine, chaque quinzaine ou chaque mois, et ceux de vos communions qui seront toujours aussi nombreuses et aussi ferventes que possible.

Après le règlement de vie, le second moyen pour tendre à la perfection, c'est l'examen particulier. Qu'est-ce à dire ? D'accord avec votre confesseur, vous précisez un point à perfectionner dans votre âme, comme l'habile stratège choisit dans le champ de bataille la position maîtresse qui lui donnera la

victoire; pour vous, c'est la vertu dont vous avez le plus besoin ou dont vous manquez le plus souvent, l'humilité peut-être, ou la douceur, ou l'amabilité envers telle personne qui vous est peu sympathique, ou encore la ferveur dans la prière, dans vos communions; vous formulez nettement votre résolution; vous précisez aussi les moyens de la tenir; vous en parlez au représentant de Dieu dans chacune de vos confessions; "Mon Père, voici quelle était ma dernière résolution; je devais prendre tels moyens pour la réaliser; j'ai tout oublié, ou Dieu aidant, j'ai fait tel léger progrès." Oh! que c'est simple et merveilleusement efficace! Il y a mieux encore : c'est de préparer chaque soir sa confession sacramentelle, en se confessant à Dieu même. Vous êtes à genoux devant votre crucifix; vous dites "Je confesse à Dieu, à la Bienheureuse Vierge Marie, à St-Michel Archange, à St-Pierre, à St-Paul, à tous les saints." — Vous confessez et quoi donc ? "que je n'ai pas encore tenu ma résolution, que je n'ai pas encore pris les moyens nécessaires pour l'accomplir! mais je ne me décourage pas; au contraire! à raison même de mes faiblesses et de ma misère, je supplie la T. S. Vierge, St-Michel, St-Pierre, St-Paul, tous les saints de prier pour moi le Seigneur notre Dieu," et que leur demandez-vous ? "qu'ils m'obtiennent la grâce de tenir ma résolution!"

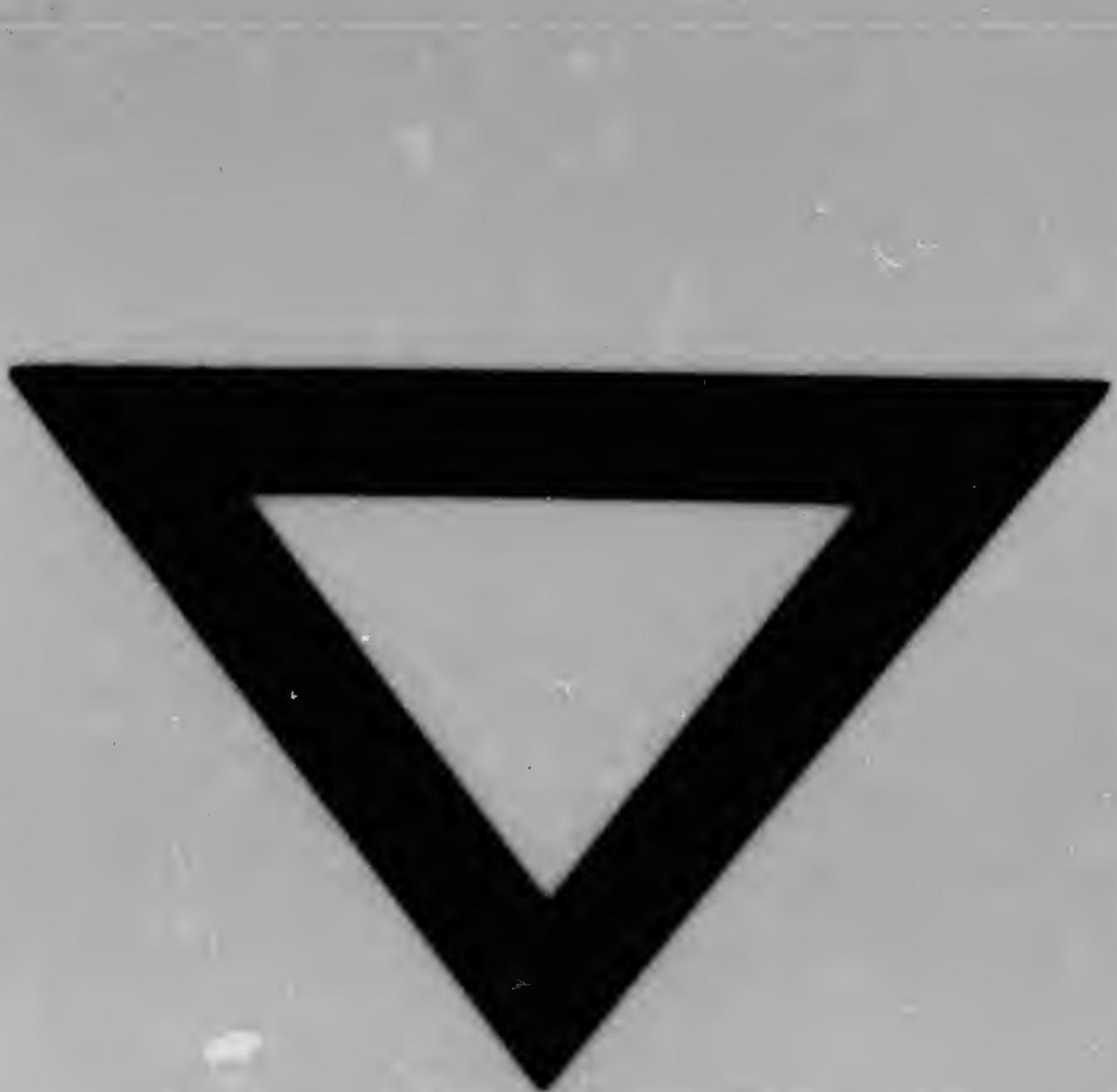
St-Ignace, St-Vincent de Paul, St-François de Sales, Monsieur Olier, tous les Maîtres de la vie spirituelle, attachent une importance de premier ordre à l'examen particulier; ils en font le moyen par excellence pour arriver à la perfection.

Enfin, Mesdames, si les moyens ordinaires ne suffisent pas, il faut savoir recourir aux grands moyens, pour devenir meilleures, à tout prix: ce seront des prières, l'assistance au St-Sacrifice de la Messe, des communions exceptionnellement ferventes; ce sera, s'il est possible, une retraite fermée, un seul à seul de quelques jours, avec Dieu; ce sera toute une neuvaine de prières, de pénitences, ou de communions; ce sera enfin quelque grand sacrifice, accompli généreusement. Un gentilhomme, raconte St-Vincent de Paul, ne pouvait pas renoncer à se battre en duel; un jour qu'il luttait contre la grâce, tout à coup il descend de cheval, saisit son épée, la brise contre une pierre du chemin; ce fut fini; rien ne lui coûta plus pour devenir parfait! St-François-Xavier ne pouvait soigner certaines plaies; il se met à genoux devant un pauvre cancéreux; coûte que coûte il applique ses lèvres sur les plaies purulentes et les baise longuement; désormais, dit-il lui-même, tous les sacrifices lui devinrent aisés. Un officier mêlait le saint nom de Dieu à toutes ses impatiences; il n'arrivait pas à s'en déshabituer; il promit une forte aumône pour les pauvres à chaque jurement; bientôt plus un seul ne lui échappait, il était corrigé! Que de ferventes chrétiennes sont devenues parfaitement humbles en s'obligeant à baiser la terre, dans le secret, pour chacun de leurs actes d'orgueil! que d'autres sont arrivées à une charité de paroles exemplaires, ou à une douceur idéale en se condamnant à une réparation pour chacune de leurs médisances, ou à des excuses après leur colères!

Dieu aime et bénit les âmes courageuses; mais, souvenez-vous en, Mesdames, il aime encore plus les âmes humbles et confiantes qui comptent avant tout sur Lui pour se vaincre, et devenir parfaites.

Oui, il y a des moyens qui dépendent de nous; il faut les employer; Dieu le veut; et, au contraire, il ne veut pas nous sanctifier tout seul; mais quand nous avons fait tout notre possible pour arriver à la perfection, comme si elle ne dépendait que de nous, prions humblement et avec ferveur, comme si elle ne dépendait que de Dieu. Le principal moyen pour devenir meilleur, c'est sa grâce; or, il ne la doit à personne; il la donne ou non, comme il lui plaît; il l'augmente ou la diminue à son gré. Vous aurez beau multiplier les efforts, vous retirer dans une grotte au fond d'un désert, y jeûner, y prier jour et nuit, pendant des siècles, si vous ne le faites pas humblement, si vous êtes présomptueuses, si vous comptez sur vous et non sur Dieu pour devenir des saintes, vous n'y arriverez jamais; le flot vous manquera comme au navire, arrêté soudain dans l'écluse, au milieu du cours de la petite rivière bretonne. — Il y a encore deux lieues à parcourir, avant d'arriver à l'Océan; et du haut du navire vous apercevez le lit de la rivière toujours profond, élargi, mais à sec; la petite rivière avait assez d'eau pour vous porter jusqu'à l'écluse; elle n'en a plus pour vous conduire jusqu'à l'Océan; tout à coup vous apercevez au loin, à la dernière ligne de l'horizon, un peu d'écume blanche; vous ne pouviez aller jusqu'à la mer; c'est elle qui vient jusqu'à vous; le flot se préci-

pite, augmente sans cesse, remplit et bien au delà le lit de la rivière; la marée monte toujours; la petite Rance est devenue un lac immense; maintenant, l'écluse est ouverte; l'Océan prend le navire et le conduit au large; telle la grâce de Dieu! notre bonne volonté, c'est la petite rivière bretonne; elle nous conduit jusqu'à l'écluse; elle a son rôle nécessaire; mais elle ne suffit pas; il faut encore plus la grâce de Dieu pour nous permettre le moindre progrès surnaturel; il faut la marée montante de son amour venant nous prendre dans nos impuissances pour nous conduire jusqu'à la plénitude de tout bien, jusqu'à l'Océan de la perfection qui est Dieu même.

Courage donc, Mesdames, et plus que jamais, *sursum corda!* Cherchez le mieux, attachez-vous de toutes vos forces à la poursuite de la perfection; si vous priez humblement, avec confiance, sans vous décourager, la grâce ne vous manquera jamais; vous l'obtiendrez abondamment et surabondamment; elle vient à vous, à flots pressés, comme l'Océan, sur cette terre du Canada, où tant de prières, tant de mérites, prières et mérites de vos prêtres, de vos religieux, de vos religieuses, des nombreuses familles chrétiennes se joignent aux vôtres pour l'obtenir de Dieu. — Heureuses les âmes de Montréal, de Québec, de toutes les villes et régions catholiques du Canada! Heureuses entre toutes celles qui tendent à la perfection! elles seront rassasiées! Chaque jour de nouvelles grâces les amèneront plus près du but ardemment désiré. Ames chéries de Dieu! montez, montez toujours

par la prière, par la pénitence, par la fidélité courageuse à tous vos devoirs, par la Communion fervente; plus haut, toujours plus haut dans le renoncement à vous-mêmes et dans l'amour de Dieu et du prochain! Sans doute, votre humilité grandissant dans votre âme avec vos autres vertus, vous vous croyez chaque jour plus indigne des grâces de Dieu et voici qu'il vous appelle " *Veni, sponsa mea, veni, coronaberis.* — Viens, ô épouse très aimée, que je te couronne du diadème des parfaits. Tu voulais être une sainte; tu y tendais par toute ton âme; sache-le donc: l'effort persévérant pour devenir parfait, c'est déjà la perfection: *jugis conatus ad perfectionem pro perfectione reputatur!* — Tu as eu faim de justice, de pureté, de saint amour; les voilà! la justice triomphe, la pureté resplendit, le saint amour fait tressaillir le ciel! regarde, tout cela c'est ta joie, ta gloire, ton extase pour l'éternité! Amen!